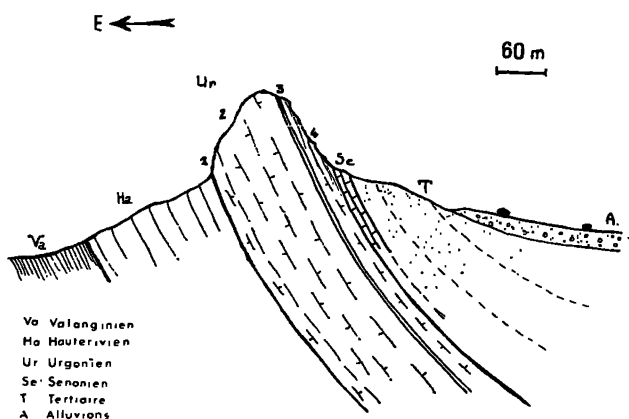


SUR UNE AMMONITE DE L'URGONIEN DES MONTS DU MATIN (VERCORS)

par Jean-Pierre GIROD et Jean WEISS

L'extrême rareté des ammonites et les difficultés de datage précis des calcaires de faciès urgonien rendent intéressantes toutes découvertes de tels céphalopodes caractéristiques dans ces terrains. Deux individus seulement y sont connus dans les chaînes subalpines. Le premier *Ancyloceras cf. matherianum* d'Orb., trouvé par P. GIDON en 1952, provient d'une couche à Orbitolines inférieure des environs de Saint-Pierre-d'Entremont en Chartreuse ; le deuxième, *Deshayesites gr. weissii* (N. et U.), a été rapporté en 1960 par L. MORET et P. DELEAU d'une couche marno-gréseuse interstratifiée dans l'Urgonien supérieur du col des Contrebandiers près d'Annecy. Rappelons en outre qu'un *Barrémites difficile* (d'Orb.) a été trouvé dans l'Urgonien de la classique région d'Orgon et que J. REVIL en 1911 a mentionné dans la couche à Panopées de la Montagne de l'Epine (Jura méridional) la présence de *Crioceras emerici* (Lev.). Aucun de ces fossiles ne provient donc vraiment du calcaire, mais tous viennent des niveaux plus ou moins marneux qui y sont intercalés. Notre ammonite a été prélevée dans le calcaire lui-même. Il s'agit d'une crosse d'*Ancyloceras matherianum* d'Orb. trouvée près de Rochefort-Samson (Drôme) sur les contreforts occidentaux de la Montagne de Musan, à une quinzaine de kilomètres au S de Romans. L'échantillon très calciteux, et peu dégageable de sa gangue, a cependant bien conservé la costulation et la tuberculation de l'espèce. Trouvé en éboulis, il nous a toutefois été facile de le replacer dans la série de la région par comparaison pétrographique du bloc dont il provient avec les échantillons prélevés dans une coupe faite un kilomètre plus au N, au défilé de Beauregard-Barret ; en cette localité (cf. fig. 1), au dessus de l'Hauterivien épais de 75 mètres, nous avons de bas en haut :

- 1 - 4 mètres de calcaire gris à gris clair ;
- 2 - 80 mètres de calcaire blanc, dur et cristallin ;
- 3 - 1,5 à 2 mètres d'un calcaire dur mais légèrement plus marneux et de couleur gris bleuté. De cet horizon provient certainement notre fossile ;
- 4 - 13 mètres de calcaire blanc en bancs décimétriques, à interlits marno-argileux.



Avec ce niveau s'achève l'Urgonien qui est directement recouvert par 3 ou 4 mètres de calcaires sénoniens avec lesquels s'achèvent les formations secondaires.

Il est logique, en considérant *Ancyloceras matherianum* comme Bédoulien, d'attribuer à l'Aptien une partie au moins de l'Urgonien de cette région. Ceci semble aller à l'encontre de ce que nous énoncions (GIROD-THIEULOUY, 1964) pour la partie septentrionale du Vercors. En effet, les ammonites du gisement de l'Achard, près d'Autrans, distant d'une quarantaine de kilomètres de Rochefort-Samson, nous donnent pour l'Urgonien un âge essentiellement barrémien, la base de l'Aptien étant représentée par une couche argilo-détritique sans orbitolines mais à ammonites bédouliennes. Entre les deux localités que nous venons de citer, JACOB dans sa thèse attribue, sans argument vraiment absolu cependant, au Gargasien la couche à orbitolines supérieure de Rimey, une partie de l'Urgonien sous-jacent étant alors de la base de l'Aptien, ce que confirment les observations de GOGUEL (1946). Rappelons enfin qu'à l'Aptien est rattaché un quatrième faciès correspondant à la base de la « lumachelle ».

Ainsi dans le Vercors, le seul étage Aptien serait représenté par quatre niveaux de nature lithologique très différente. Nulle part leur présence n'est simultanée, les passages latéraux ne sont jamais observables ; par ailleurs la rareté des macrofossiles ne permet que très rarement de les dater à coup sûr. Dans ces conditions aucune conclusion ne doit être tenue pour définitive en l'état actuel de nos connaissances. Pour notre part nous pensons qu'au moins à la base de l'Aptien deux types de sédimentation ont dû coexister, l'un de type subrécifal, l'autre plus détritique ou marneux.

BIBLIOGRAPHIE

- GIDON (P.) (1952). — Une ammonite de l'Urgonien en Grande-Chartreuse (*C.R. Som. Soc. Géol. Fr.*, 23 juin 1952).
- GIROD (J.-P.) et THIEULOY (J.-P.) (1964). — Sur la présence d'Aptien et d'Albien fossilifères sur le versant oriental du synclinal d'Autrans (Vercors) (*C.R. Acad. Sc. Paris*, t. 258).
- GOGUEL (J.) (1946). — Observations sur l'Urgonien du Vercors (*Bull. Service Carte géol. de la France*, n° 221, t. 46).
- MORET (L.) et DELEAU (P.) (1960). — Découverte d'ammonites dans le Berriasien et l'Urgonien des environs d'Annecy (Hte-Savoie) (*Trav. Lab. Grenoble*, t. 36).
- REVIL (J.) (1911). — Géologie des chaînes subalpines et jurassiennes de la Savoie (Thèse de doctorat, *Mém. Acad. Savoie*, 5^e série, t. 1).